J. Gynäkol. Endokrinol. CH 2021 · 24:56–57
<https://doi.org/10.1007/s41975-021-00198-9>
 Accepté: 6. Mai 2021
 Publié en ligne: 25. Mai 2021
 © Springer-Verlag GmbH Austria, ein Teil von
 Springer Nature 2021

Petra Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne, Berne, Suisse

Éditorial

Chère consœur, cher confrère,

«Êtes-vous déjà vacciné?» – cette question peut susciter des réactions très variées, allant de «pas question de me faire vacciner» à «oui, j'ai la chance d'avoir déjà pu me faire vacciner».

Les opinions divergent non seulement par rapport au coronavirus, mais aussi par rapport aux hormones et aux micronutriments.

Ainsi, les discussions pour ou contre les THS lors de la ménopause et quel progestatif il convient alors de choisir semblent éternelles. Dans leur article, *U. Göbrecht-Keller* se penche sur les avantages et inconvénients des différents progestatifs.

La signification des substances minérales est controversée de façon similaire. Ainsi, la plupart d'entre nous seront satisfaits en constatant p. ex. sur un rapport de laboratoire que les taux de magnésium, de calcium et de phosphates sont dans le domaine de la normale applicable au laboratoire en question. Lorsqu'une valeur se situe hors du domaine de référence, nous répétons l'examen en cas de doute. Mais quelles peuvent être les causes lorsque les trois valeurs sont effectivement anormales? Et suffit-il qu'elles soient à un quelconque niveau du domaine de référence? L'article de *P. Burckhardt* nous aide à y voir plus clair.

Restant dans le domaine de la prévention par adaptation de l'hygiène de vie et de la nutrition, nous examinons dans quelle mesure la femme peut influencer ainsi son risque de cancer même si elle présente un facteur génétique. Ou est-ce que la prédisposition génétique a plus de poids que toute modification de l'exposition? L'article de *M. Kiechle* & *S. Grill* explique que ce n'est pas le cas.

Enfin, un regard dans le domaine de l'obstétrique. Bien entendu du point de vue endocrinologique. Comment faut-il gérer les affections thyroïdiennes pendant la grossesse? *J. Bojunga* & *L. Hofbauer* examinent cette question.

Après ce début de printemps relativement froid, j'espère que nous aurons de nombreuses journées ensoleillées aux températures agréables, nous permettant de bien profiter des terrasses ouvertes et d'y avoir des entretiens intéressants!

Bien à vous,
 Petra Stute

P.S. Adhère maintenant au réseau gratuit GEF et recevez régulièrement des nouvelles dans le domaine de l'endocrinologie gynécologique! Il suffit de vous inscrire par e-mail à l'adresse gynendofreunde@gmail.com

Adresse de correspondance

Prof. Dr. Petra Stute
 Service de gynécologie
 endocrinologique et de
 médecine de la reproduction,
 Clinique universitaire de
 gynécologie et obstétrique,
 Inselspital de Berne
 Friedbühlstrasse 19,
 3010 Berne, Suisse
petra.stute@insel.ch

Conflit d'intérêts P. Stute déclare ne pas avoir de conflit d'intérêt.

Note de l'éditeur. Springer Nature conserve une position neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques et les affiliations institutionnelles figurant dans ses publications.

Hier steht eine Anzeige.